

Jours de Cirque

Souvenez-vous. Ce jour-là, vous avez découvert les immenses affiches multicolores placardées sur les murs. Vous êtes passé, peu rassuré, devant celle qui représentait un lion, gueule ouverte. Vous seriez cependant bien monté sur la trompe de l'éléphant pour faire l'école buissonnière. Pinder ou Rancy, Bouglione ou Amar s'étaient en grandes lettres noires, rouges et jaunes sur ces placards tapageurs. Le cirque allait venir. Quand ? Bientôt, dans trois semaines, avaient répondu vos parents, promettant de vous y emmener si vous étiez, d'ici là, sage en classe. Pour vous faire patienter, toute la famille avait été mise à contribution. Et de vous raconter les prodigieuses histoires, dans le désordre, de Jumbo, du cerf Coco, de Grock, de Gugusse, des Fratellini, de Médrano, de Tom Pouce, de l'homme canon, de la Flèche humaine, du dompteur Houcke, de Rhum, d'Achille Zavatta et de tant d'autres dont il vous fut impossible de retenir les noms allemands, anglais, italiens, espagnols, russes.

Un samedi matin, d'énormes camions rouges et jaunes envahirent l'esplanade. Une odeur de fauves et de sciure flottait dans l'air. A midi, des flonflons et une agitation inhabituelle dans les rues de la ville, vous attirèrent inexorablement à l'extérieur de la maison. Des chars bariolés, de gigantesques cages dans lesquelles des tigres tournaient en rugissant, six éléphants portant sur leur dos des dames vêtues de paillettes qui brillaient dans le soleil, des chevaux - comment dire leur nombre, vous ne saviez alors compter que jusqu'à dix. Une voix forte emplissait l'espace : « Mesdames et Messieurs, ce soir, à 20h 30, sous le plus grand chapiteau que vous n'avez jamais vu, les plus célèbres artistes du monde vont accomplir devant vous des exploits inimaginables. Vous tremblerez avec les fauves, vous retiendrez votre souffle avec les trapézistes, vous vous étranglerez de rire avec les clowns ! ». La parade. La journée promettait d'être longue, s'il n'y avait eu, l'après-midi, la visite de la ménagerie. Pourquoi avoir peur de ce lion qui vous regardait presque affectueusement ? Ni plus ni moins qu'une grande peluche sur laquelle vous vous seriez bien pelotonné. L'éléphant vous impressionna beaucoup plus, question hauteur de taille et largeur de pied.

Le soir, enfin. La multitude de guirlandes d'ampoules, l'immense toile rayée blanc et bleu, la foule qui se pressait sur les gradins rouges, le grand cercle rouge légèrement surélevé, la piste ronde et blonde, l'orchestre accordant ses instruments. Soudain le noir et le silence. Souvenez-vous, le coup de cymbales vous a fait sursauter, votre cœur a battu très fort. Ensuite, la féerie, la magie, les frissons. Rire jusqu'à en avoir mal au ventre. Des « ah »

et des « oh » d'émerveillement, d'étonnement devant tant de courage, de virtuosité, d'audace, de défit. Des applaudissements assourdissants. Impossible de dormir ensuite. Vos yeux restaient obstinément ouverts, éblouis par tant de lumières. Le lendemain, la ville avait repris son rythme routinier emprunt d'ennui. Les artistes s'en étaient allés sans bruit. Il ne subsistait plus rien de leur passage. Longtemps après, vous avez rêvé de ce cercle magique de tous les possibles.

Ce sont des souvenirs. En voici d'autres, qui appartiennent à nos arrière-grands-parents pour certains, pour d'autres aux arrière-arrière-grands-parents. 1902. Le Barnum & Bailey, le « plus grand chapiteau du monde », termine en France sa tournée européenne avant de retourner aux Etats-Unis. Il passe dans cent sept villes françaises, autrement dit partout. Imaginez un immense village de toile s'imposant au cœur de la cité. Le chapiteau, gigantesque, avec trois pistes sur lesquelles se déroulent simultanément trois spectacles, un coup à attraper le torticolis. La démesure en tout. Cent ans plus tard, cet événement sans précédent ne s'est toujours pas reproduit.

Jours de cirque est une exposition dédiée à l'épopée des plus célèbres chapiteaux, aux voilures de ces grands vaisseaux du spectacle, aux exploits quotidiens des enfants de la balle et au sillage de rêve et de lumière laissé par le convoi des étoiles de la piste, quand les feux des projecteurs se sont éteints. *Jours de Cirque* propose à travers des affiches, des chars de parades, des cirques français, allemands et américains, des roulottes, des costumes des plus célèbres artistes, des accessoires, une maquette de douze mètres, animée de centaines de personnages, construite par Georges Berger de 1917 à 1937, de redécouvrir et souvent de découvrir cet univers grandiose et émouvant du cirque, depuis sa création au XVIIIe siècle, en Angleterre, par Philip Astley, jusqu'à nos jours. Voyage où l'enfant devenu adulte retrouvera ses souvenirs et aura accès à l'envers du décor, celui des caravanes, des coulisses, à cette incroyable mécanique de précision qu'est le cirque. A travers aussi des œuvres d'art de Picasso, Toulouse-Lautrec, Seurat, Cocteau, Léger, Prévert, Rouault, Zadkine, Chagall, Manet, Calder et d'autres encore, jusqu'aux modestes sœurs Vesque qui nous ont transmis leur fascination pour cet univers. Univers devenu en art, un sujet majeur à l'égal du paysage, du portrait et de la nature morte. A travers les photographies d'Izis, Bovis, Poldge, Tuefferd enfin, qui ont fixé ces moments d'exception que nos mémoires ont parfois oubliés.